

Les inscriptions et graffites sur vases céramiques de Lattara protohistorique

(Lattes, Hérault)

par Michel Bats

Les inscriptions publiées ici concernent les trouvailles effectuées tant par H. Prades et le groupe Painlevé de 1964 à 1984 que lors des fouilles programmées menées depuis 1983 au lieu-dit Saint-Sauveur (état à fin 1987).

Il s'agit d'inscriptions et de graffites, alphabétiques ou figurés, gravés après cuisson à la surface des vases de la vaisselle courante ou de stockage.

1. Catalogue

Abréviations:

Camp. A : céramique campanienne A

Lamb. suivi d'un chiffre renvoie à la *Classificazione preliminare della ceramica campana* de N. Lamboglia, Bordighera, 1952.

v : v(acat), indique un vide avant et/ou après une inscription marquant en principe un début ou une fin de graphe, sinon de mot.

A. Inscriptions en alphabet grec complètes ou identifiables

1. (inv. 988.2.66) Camp. A: partie de



coupe Lamb. 33b (diam.p.: 6,3; h: 7).

Sur la paroi externe: v α v



2. (inv. 988.2.2) Camp. A: fond de bol NR (diam.p.: 5); rosette centrale à 6 pétales séparés par des étamines plumetées. Datation: -200/-100.

Sur le fond externe: v α v



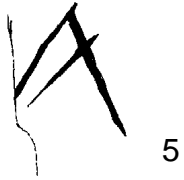
3. (inv.) Atelier des petites estampilles: bol complet Lamb. 27a; décor de palmettes. Datation: -310/-250.

Sur le fond externe: v α v



4. (inv. 988.2.6) Camp. A: fragment de fond et de pied d'un vase NR.

Sur le fond externe: v α v et des signes peu interprétables sous la barrette horizontale.



5. (inv.3005.2.1) Céramique campanienne B-oïde: fragment de fond de coupe Lamb.1a. Datation: -100/-40.

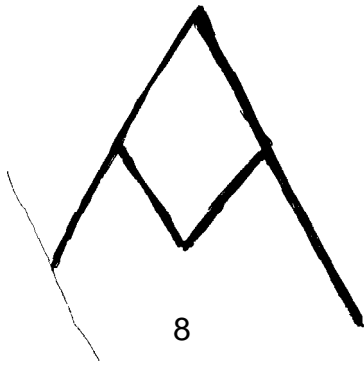
Sur le fond externe: $\nu \alpha \nu$

6. Céramique à pâte claire: fond de coupe pseudo-ionienne. Perdu: photo dans Prades 1974, fig. 92, 2.

Sur le fond externe: $\nu \alpha \nu$

7. Céramique à pâte claire: fragment de cruche. Perdu: photo dans Prades 1974, fig. 79, 4.

Sur la paroi externe: $\nu \alpha \nu$



8. (inv.3401.1.50) Amphore gréco-italique ou italique: partie du col. Datation de la couche: -200/-125.

Sur la paroi, dans le sens vertical: $\nu \alpha \nu$

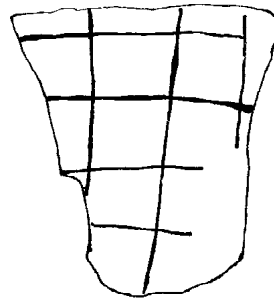
9. (inv.3080.14.1) Camp. A: fragment de panse d'un plat NR.

Sur la paroi externe, sur 3 lignes:

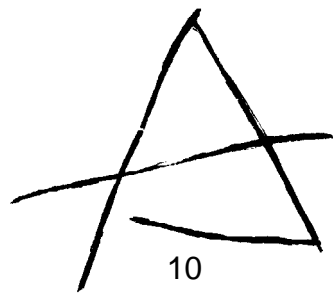
$\nu \alpha \beta \gamma \delta$ [
] $\kappa \nu \alpha \xi$ [
] $\tau \omega$ [
]

Sur la paroi interne: un dessin en forme de grille

La première ligne représente vraisemblablement le début d'un abécédaire. Si la deuxième ligne comporte un nom complet,

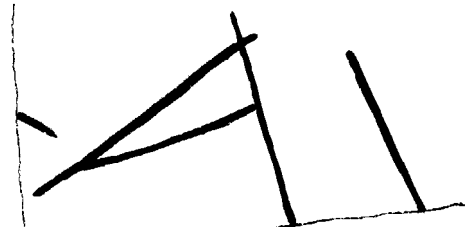


il s'agit d'un hapax connu à travers Hésychius (s.v.: $\gamma \alpha \lambda \alpha \lambda \epsilon \upsilon \kappa \omicron \nu$, lait blanc) (cf. $\kappa \nu \alpha \xi \beta \iota$ dans un fragment du poète Thespis rapporté par Clément d'Alexandrie, Strom. 5, p. 675, qui l'explicite en *nourriture lactée du 1er âge*) et Porphyre (ap. Bentl. in Epist. ad Millium, p. 49) qui le développe en $\kappa \nu \alpha \xi$ o $\tau \rho \alpha \gamma \omicron \sigma$ (*le bouc*); on peut alors penser soit à un apprentissage de vocabulaire où un enfant grec s'initie à quelques mots recherchés soit à la transcription d'un nom propre en forme de surnom (Le Lait ou Le Bouc; cf. les noms grecs *Knageus* ou *Knakias*).



10. (inv.988.2.31) Camp. A: fragment de fond et panse d'une coupe Lamb. 27B (diam.p.: 8,3); décor d'une spirale double de stries.

Sur le fond externe: $\nu \alpha \delta \nu$ ou $\nu \delta \alpha \nu$ et (ou) peut-être, selon le sens de lecture, en lisant aussi un χ ou une croix; nom en *Ad...* ou *Da...*?



11. (inv.988.2.1) Camp. A: fragment de fond et panse d'un vase NR, sans doute Lamb. 27B (diam.p.: 9); restes de palmettes (cf. Bats 1988, n°6) radiales dans un cercle de stries.

Sur la paroi externe: ...] $\alpha \iota \nu$: vraisemblablement complet à droite.

Sur le fond externe: $\nu \chi \nu$ ou croix.

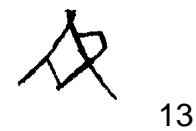


12. (inv.984.30.1) Céramique attique: fragment de coupe à pied annulaire (*delicate class?*). Photo dans Prades 1974, fig. 68.

Sur le fond externe:

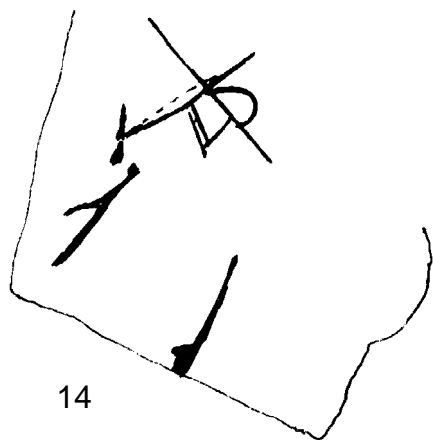
$\nu \alpha \rho \nu$ (ligature); nom en *Ar...*

$\nu \epsilon \rho$ (ou $\pi \rho$) ν (ligature); nom en *Er...* ou *Pr...*, ou marque commerciale?



13. (inv.988.2.76) Camp. A ancienne: fond d'un vase NR; reste une palmette à l'intérieur de deux cercles de stries.

Sur le fond externe: $\nu \alpha \rho \nu$ (ligature); nom en *Ar...*



14

14. (inv.988.2.62) Céramique attique: fond d'un vase NR; décor de 4 palmettes radiales (cf. Bats 1988, n°) à l'intérieur de cercles de stries.

Sur le fond externe: $\nu\alpha\rho\chi$ (ou croix^ν) ou $\nu\chi$ (ou croix) $\alpha\rho^\nu$ (ligature); nom propre en *Ar...* (et croix), ou mieux nom propre en *Arch-* ou *Char-*: le χ ne s'employant normalement en gallo-grec qu'après une voyelle ou devant un /t/, on doit penser à un nom grec plutôt qu'à un nom indigène.



15

15. (inv.988.2.39) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi externe: $\nu\beta^\nu$



16

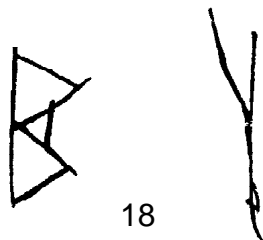
16. (inv.988.2.72) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi externe: $\nu\beta^\nu$



17

17. (inv.3200.1.24) Camp. A: fragment de panse d'un bol NR.



18

Sur la paroi externe: $\nu\beta$ [

18. (inv.988.2.5) Camp. A: fond et fragment de panse d'un vase NR; décor de 4 palmettes radiales (cf. Bats 1988, n°587).

Sur la paroi externe: $\nu\beta\alpha^\nu$ (plutôt que $\alpha\beta$ ou $\delta\alpha\delta$): début de nom en *Ba...* (cf. une abréviation identique dans Johnston 1979, 6B, 14, sur un vase attique de Camarine)

Sur le fond externe: $\nu\upsilon^\nu$



19

19. (inv.988.2.60) Camp. A ancienne: fragment de panse et bord d'une assiette Lamb.55. Photo dans Prades 1974, fig. 79, 13. Datation: -225/-150?

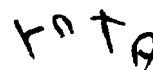
Sur la paroi externe:] $\beta\lambda\alpha\epsilon\iota$ [: nom complet ou fin de nom à thème en *-i* (*Blais* ou *-blais*) au datif singulier, qui serait alors l'exemple attendu de la diphtongue finale *-ei* originelle avant la monophthongaison en *-e* (cf. Lejeune 1985, p. 451), ou de nom à thème en *-o* - à finale *-eos* (*Blaeos* ou *-blaeos*, adjectif patronymique ou idionyme: cf. les noms à terminaison équivalente en *-aeus* tels que *Cladaeus*, *Melissaeus* ou *Barnaesus* dans Whatmough 1970, 83) au génitif singulier; ou, encore, partie de nom *-blaei* - où la diphtongue *-ei-* note un *i*.



20

20. (inv.988.2.4) Camp. A: fond de vase NR; reste de 2 palmettes (cf. Bats 1988, n°649) radiales dans un cercle de stries.

Sur le fond externe: $\nu\beta\omicron\tau^\nu$: nom indigène de personne en *Bot...* tel que *Boturo* à Clarensac (CIL, XII, 4142), *Bottus* à Bonnieux (CIL, XII, 1105) ou *Bottia* à St-Gilles-du-Gard (CIL, XII, 4112).



21

21. (inv.988.2.39) Camp. A: partie de bol Lamb.27B (diam.b.: 18,3); décor de palmettes radiales schématisques (cf. Bats 1988, n°465).

Sur le fond externe:] $\gamma\omicron\tau\omicron^\nu$ (ou lire λ ou τ à la place du γ ?)



22

22. (inv.988.2.49) Camp. A: Fond d'un vase NR (vraisemblablement Lamb. 27B); décor de 4 palmettes radiales.

Sur le fond externe: $\nu\delta^\nu$



23

23. (inv.988.2.22) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi interne: $\nu\delta$ [, ou] δ^ν



24

24. (inv.988.2.14) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

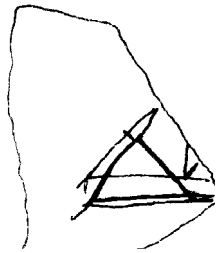
Sur la paroi externe: $\nu\delta$ [, ou] δ^ν



25

25. (inv.988.2.75) Camp. A: bas de panse et fond d'un vase NR (vraisemblablement Lamb.28ab).

Sur le fond interne:
 ν δ (ou α ou λ) [
 ou] δ (ou α ou λ) ν



26

26. (inv.988.2.47) Camp. A tardive: fragment de pied et fond d'un vase NR.

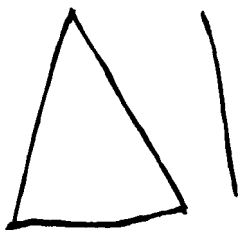
Sur le fond interne: ν δ ou α (etc ...)[



27

27. (inv.3080.1.148) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR (Lamb. 27B'); restes de 2 palmettes (cf. Bats 1988, n°666) radiales à l'intérieur de 3 cercles de stries. Datation de la couche: -200/-100.

Sur le fond externe: ν δ ν ; nom en Di... (ou chiffre 11?).



28

28. Céramique à pâte claire massaliète. Perdu: photo dans Prades 1974, fig.92, 10.



29

Sur le fond externe: ν δ ν ; nom en Di... (ou chiffre 11?).

29. Céramique attique. Perdu: photo dans Prades 1974, fig.92, 9.

Sur le fond externe, sur 2 lignes:

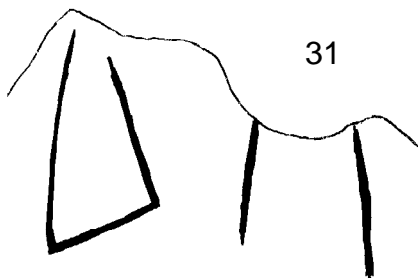
ν δ [
 ν λ [
 →



30

30. (inv.984.284.1) Camp. A: fond d'un vase NR, retaillé mais presque entier.

Sur le fond externe:] δ ουνοι [ou] δ ουνομ [: sans doute avec une majuscule de début, nom indigène complet *Dounos* au datif singulier -oi pour -ui ou abrégé d'un nom tel que *Dounomaros* ou *Dounomagos*; notons la rareté des noms de personne incluant la racine -*douno* - (= hauteur), utilisée plus couramment pour des noms géographiques. S'agit-il d'un ostrakon avec graffite inscrit après rupture du vase ou d'un fragment de fond retaillé sur un vase inscrit à l'origine?



31

31. (inv.3087.1.255) Amphore gréco-

italique ou italique: fragment de col. Datation de la couche: -200/-150.

Sur le col, horizontalement: ν Δ Π (ou Π) [: vraisemblablement une indication de prix, au minimum 12 ou 15 unités de compte (drachmes?), plutôt qu'une abréviation de nom; s'agit-il du prix d'une amphore vinaire pleine?

32. (inv.2117.1.40) Fragments d'un dolium à pâte brun-rouge et gros dégraissant calcaire et surface peignée. Datation de la couche: -225/-175 (relevé page 151).

Sur le bas du col: ν Δ Π Ι Ι Π Η Ι (=H) [où il faut vraisemblablement distinguer deux groupes d'information concernant le prix (Δ Π Ι Ι = 10+5+2 drachmes) et la capacité (Π Η [Η = 500+100+? unités) dans un système de numérotation acrophonique; la taille du récipient invite à une unité exprimée en choenix de 3 cotyles (soit au moins 360 litres dans le système attique).



33

33. Céramique à pâte claire massaliète. Perdu: photo dans Prades 1974, fig.92, 8.

Sur le fond externe: ν δ / χ ou croix ν (ou lire aussi: ν δ / χ ou croix ν ; début de nom ou chiffre 10

avec croix.



34

34. (inv.4001.1.22) Camp. A tardive: fragment de fond d'un vase NR. Datation: -100/-40.

Sur la paroi externe, en bas de panse: ν ϵ [?



35

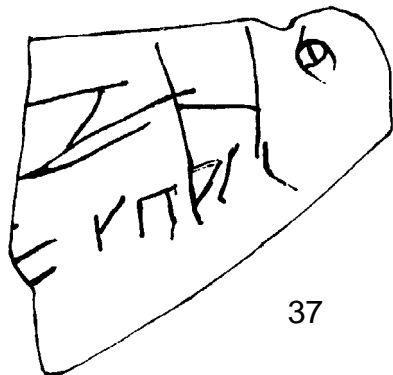
35. (inv.988.2.56) Camp. A tardive: fond de vase NR. Datation: -100/-40.

Sur le fond externe: ν ϵ ν ? (ou ibér.?)



36. (inv.988.2.65) Céramique attique: fragment de fond et pied d'une kylix Lamb.42Ba. Datation: IVème s. av.J.-C.

Sur le fond externe:] εν^v; début ou partie de nom en *En...* ou *-en-*.



37. (inv.2016.1.1) Camp. A ancienne: fragment de panse et bord d'un bol Lamb.27ab. Datation de la couche: -200/-150

Sur la paroi interne, bord en bas, sur 2 lignes:

] ζηθ^v
] ξυπρσ^v

Sans doute un fragment d'abécédaire: l'espace entre le bord et la cassure à gauche est théoriquement suffisant pour contenir les lettres manquantes. A la 2ème ligne l'erreur de υ à la place de ο se comprend aisément dans la mesure où non seulement le υ que les Grecs prononçaient *ü* était impropre à rendre le *u* celtique, rendu alors par le digramme *ou*, mais où ce *u* celtique peut parfois avoir été prononcé ouvert (d'où des formes à alternance vocalique *u/o* telles que *dubno /dobno, dumno /domno* ou *su /so*):

dans sa page d'écriture notre indigène aura ainsi fait un pataquès! Après le ρ, l'apprenti s'y est repris à deux fois pour inscrire un σ lunaire.

38. (inv.988.2.13) Camp. A: fragment de panse d'une coupe Lamb.27c.

Sur la paroi externe: υη^v

39. (inv.988. 2.50) Camp. A: fragment de bas de panse et fond d'un vase NR; reste de décor: une palmette à l'intérieur d'un cercle de stries.

Sur le fond externe:

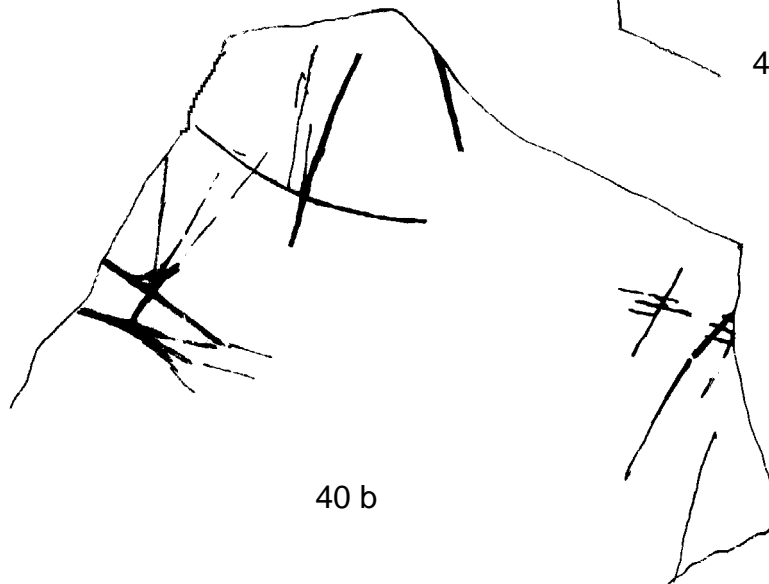
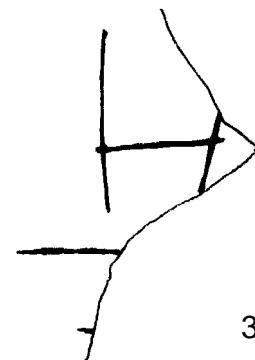
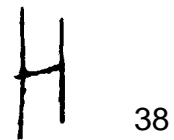
υ η [
?

40. (inv.988.2.77) Camp. A: fragment de panse et fond d'une assiette Lamb. 36.

Sur le fond interne: υ η [ou] η^v

Sur la paroi externe: υηχι [ou] υχη^v?

Répétition d'une marque d'appartenance d'un propriétaire au nom en *Hé...*?





41

41. (988.2.59) Camp. A: Fragment de panse d'un plat NR.

Sur la paroi externe: ν η (ou ν) απ [...: partie de nom -êap- ou plutôt fin de nom en -ê suivi d'un début de nom en Ap... (= idionyme féminin au nominatif et patronyme) comme y invite l' α écrit semble-t-il en majuscule.



42

42. (inv.3245.1.2) Camp. A: fragment de pied et fond d'un vase NR.

Sur la paroi externe: ν ηγ [: début de nom grec en Hég...plutôt qu'un gaulois Eg -, avec emploi de η pour ε.



43

43. (inv.988.2.12) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR. Sur le fond externe: ν ηρ ν ; début de nom en Hér-, grec, plutôt qu'en Er -, avec emploi de η pour ε, gaulois, ou qu'un improbable ibérique (=oa).



44

44. (inv.2117.1.4) Camp. A ancienne: fragment de bord et panse d'un bol Lamb. 27ab. Datation de la couche: -225/-175.

Sur la paroi interne: ν ηρ [, probablement complet à droite. cf. n°43



45

45. (inv.5043.1.12) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR. Datation de la couche: -50/-1.

Sur la paroi externe:] ιδ ν (ou ν δι [, rétrograde malgré la date tardive?); début ou partie de nom Id ... ou -id - (ou début en Di ...? ou chiffre 11).



46

46. (inv.4299.1.26) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR. Datation de la couche: -150/-75.

Sur la paroi externe: ν ιδ [ou ν ιλ [(ou ια?); cf. n°45 ou début de nom en Il... (ou Ia ...?).



49 a



49 b

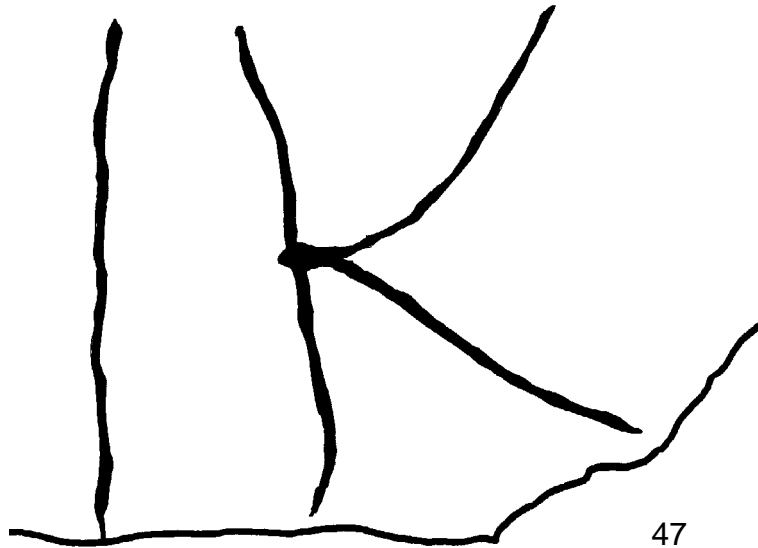
49.

(inv.988.2.21) Camp. A: fond probablement d'une coupe Lamb.27B; inorné.

Sur le fond interne (49a) et sur le fond externe (49b): ν κ ν

50. (inv.3082.1.4) Camp. A: fragment de panse d'assiette Lamb. 36. Datation de la couche: -150/100.

Sur la paroi externe: ...] κα [, sans doute complet à droite; le premier trait à gauche est-il une lettre?



47

47.(inv.988.2.78) Amphore massaliète: fragment de col. Photo dans Prades 1974, fig. 79, 1.

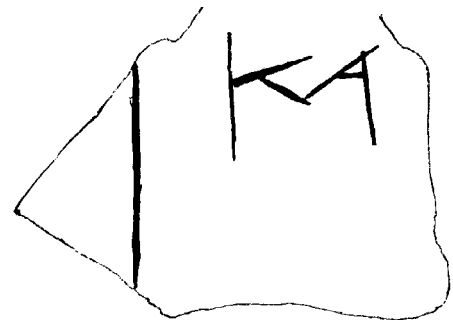
Sur la paroi, à la base du col, verticalement: ν ικ [... ; début de nom en Ik ...



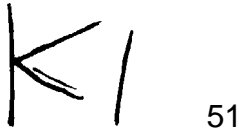
48

48.(inv.988.2.59) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi externe: ν ιο ν ou ν οι ν (selon le sens de lecture); début de nom, grec ou indigène, en Io... ou Oi...



50



51

51. (inv.988.2.18) Camp. A: fond et fragment de panse de coupe Lamb. 27B; décor de 2 rainures concentriques.

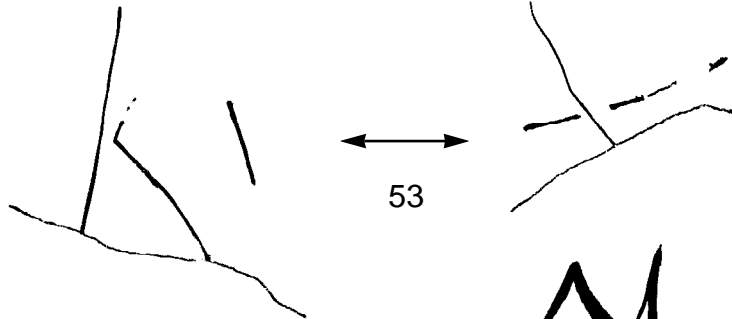
Sur la panse externe: ν κ ν : début de nom grec ou indigène en *Ki*...



52

52. (inv.985.57.1) Camp. A: fragment de bord de coupe Lamb. 31; décor de 2 bandes peintes sous le bord interne.

Sur la paroi externe: ν κ ν : cf. n°51



53

53. (inv.988.2.74) Camp. A: fragment de panse et fond d'un vase NR.

Sur la paroi externe: ν κ ν : cf. n°51; sur le fond interne: ν χ (ou croix) ν

54. Céramique à pâte claire massaliète: "fragment de col de vase évasé". Perdu: photo dans Prades 1974, fig. 79, 5 (cf. *ibid.* p. 128, F).

Sur la paroi, à l'horizontale:] κκιδ [: partie de nom grec en *-kkid-* (comme *Lukkidês vel simile*).



55

55. (inv.988.2.53) Céramique pseudo-ionienne peinte: fond à décor de rosette centrale à 8 pétales séparés par des étamines entourée de 5 feuilles cordiformes.

Sur le fond externe: ν λ ν

56. (inv.988.2.30) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR; restes d'un décor de palmettes radiales à l'intérieur d'un cercle de stries.

Sur le fond externe: ν λ ν



57

57. (inv.988.2.64)

Camp.A ancienne: fragment de panse d'une coupe Lamb. 42Bb. Datation: -225/-175.

Sur le fond interne: ν

λ(ou τ) ν selon le sens de lecture.

58. (inv.988.2.20) Camp. A tardive: fragment de panse et de bord d'assiette Lamb. 36.

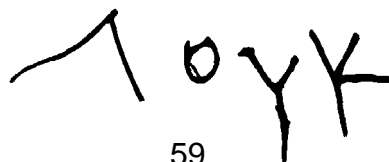
Sur la paroi externe: ν λου ν (ligature λυ), ou ν vo ν selon le sens de lecture: début de nom (indigène?) en *Lou*... (cf. aussi n°59-60) ou en *No*...



58

59. (inv.984.138.1) Camp. A: partie d'assiette Lamb. 36 (Diam.b.: 21,3; diam. p.: 7,3; h.: 5).

Sur la paroi externe, contre le pied: ν λουκ ν



59

60. (inv.988.2.57) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR; restes de 2 palmettes (cf. Bats 1988, n°582) radiales à l'intérieur d'un cercle de sties.



60

Sur la paroi externe, contre le pied: ν λουκ ν

Les deux inscriptions 59 et 60, manifestement de la même main, peuvent désigner un personnage au nom latin de *Lucius* (= gallo-grec *Loucios*) ou plutôt un des noms à élément *Louco-/Leuco-*, communs en celtique et issus de la racine indo-européenne **leuk-*, briller (cf. Evans 1967, p. 358-359 et 362-363); on peut aussi envisager un composé du nom à thème en *-t, lucot-*, souris, du type *Loucotinos* des monnaies languedociennes des Longostalètes. Le nombre de ces références évitera de faire appel à une restitution du type *Loucterios* où le *-c-* serait normalement noté par un *χ* (cf. Lejeune 1985, p. 445) ou à un composé de *Lug-*, malgré la possible alternance *c/g*, commune en gaulois (cf. Evans 1967, p. 400).

61. (inv.988.2.59) Camp. A: fond d'un vase NR.

Sur le fond externe, en 2 lignes:

ν λ ν

ν χ (ou croix) ν



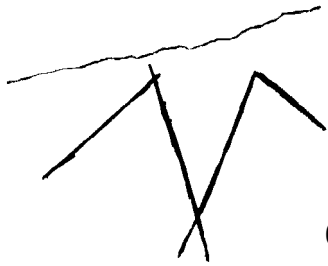
61

62



62. (inv.988.2.15) Camp. A ancienne: fragment de fond de plat à poisson Lamb.23. Datation: -225/-175.

Sur le fond externe: deux lettres triangulaires (α, δ ou λ) ou un μ (plutôt qu'un σ) dans un autre sens de lecture; deux δ pourraient signifier le chiffre 20 (signe commercial).



63

63. (inv.988.2.23) Camp. A: fond d'un vase NR; inorné.

Sur le fond externe: $\nu\mu$ (ou $\lambda\lambda$) ν



64

64. (inv.) Céramique campanienne B-oiide: forme complète d'une assiette Lamb.B5 (diam.b.: 23,9; diam.p.: 7,8; h.: 3,1); décor de 3 cercles de stries entre une double rainure. Photo dans Prades 1974, fig. 92, 5.

Sur la paroi externe: $\nu\ \mu\alpha\kappa\kappa\omicron\sigma\ \nu$ (ou $\nu\ \mu\alpha\kappa\tau\iota\kappa\omicron\sigma\ \nu$ si l'on intègre dans le graffite la barrette au-dessus du 2ème κ, mais -χτ- serait plus correct et la partie gauche au moins de cette barre paraît résulter plutôt d'un éclat du vernis): nom indigène complet *Maccos* (ou *Macticos*) bien que le grec *Maccios* existe aussi (Anth 9, 249). Les noms en *Macc-* sont nombreux dans le domaine celte de Gaule, de Germanie et de Bretagne sous la forme *Maccis*, *Maccius*, *Macco* ou *Maccus*. Schmidt 1957, p. 235 suggère que *maco* - puisse être relié au gaulois *mag* -, grand, puissant, l'alternance c/g étant commune en gaulois et Evans 1967, p. 365, estime possible que certains noms en *macc* - soient des hypocoristiques à consonne géminée sourde à côté de noms en *mag* - à consonne unique sonore.

65. (inv.988.2.70) Camp. A tardive: fragment de panse d'un vase NR. Photo dans Prades 1974,



65

fig. 92,1. Datation: -100/-40.

Sur la paroi externe: $\nu\ \nu\omicron$ [, ou ...] $\nu\ \nu$ en un autre sens de lecture, etc.

66. (inv.) Camp. A: fond de coupe Lamb. 27B; décor de 4 palmettes radiales à l'intérieur d'un cercle de stries.

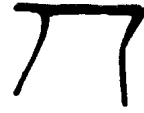
Sur le fond externe: $\nu\ \omicron\ \nu$

67. (inv.988.4.1) Camp. A tardive: fond de coupe Lamb. 27B; décor de 2 rainures concentriques.

Sur la paroi externe: $\iota\omicron\upsilon\lambda\omicron\omicron\delta\omicron\sigma\ \nu$; sans doute nom complet *Ouloodos*.

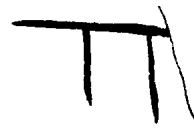
On a déjà noté la possible alternance *u* ouvert/*o*; le nom d'Ouloodos en est peut-être une nouvelle illustration: il semble en effet qu'il faille y reconnaître le suffixe *Ollo-* et l'élément *-oudo-*; le premier a été interprété comme l'équivalent de l'irlandais *oll*, grand, vaste ou du gallois *oll*, tout (= breton *oll*), le second pourrait se rattacher à une racine **eudh* -/**oudh* -/**udh*, enfler, plutôt qu'à l'IE **au* /**audh*, lier (cf. la discussion dans Evans 1967, p. 145-146). On le rapprochera des épicleses divines de Mars *Olloudios* à Antibes (et Vallauris?) (CIL, XII, 166-167) ou *Olludius* près de Cirencester (CIL, VII, 73). On pourrait envisager aussi pour notre graffite l'omission de la voyelle *e*

au sein du préfixe, écrit *oul* - pour *ouel* - (= racine *vell* - qui a fait l'objet de multiples interprétations résumées dans Evans 1967, p. 272-276) et reconnaître notre nom dans celui de *Velloudius* attesté à Nîmes (CIL, XII, 3288) et à Vence (CIL, XII, 20).



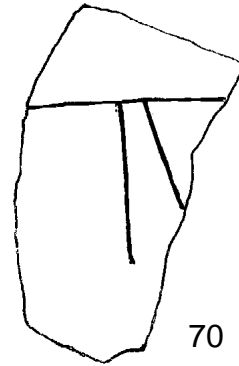
68

68. (inv.984.137.1) Camp. A: forme complète d'une assiette Lamb. 36 (diam. p.:5,8; diam.b.: 14,3; h.: 3,5); inorné. Sur la paroi externe: $\nu\pi\ \nu$



69

69. (inv.988.2.68) Camp. A: partie d'assiette Lamb. 36. Sur la paroi externe: $\nu\ \pi\ \nu$



70

70. (inv.988.2.71) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi externe: $\nu\pi\ \nu$ ou $\nu\kappa\ \nu$ selon le sens de lecture.

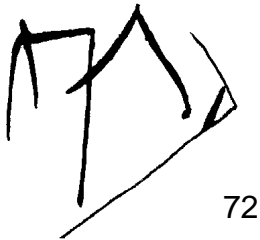
71. (inv.988.2.9) Camp. A: fond de coupe Lamb. 42Bc; restes de décor de palmettes radiales. Photo dans Prades 1974, fig. 92, 6.



67

ΠΑΡ 71

Sur la face interne du pied: ν παρ ν : début de nom grec ou indigène en *Par...*



72

72. (inv.988.2.51) Camp. A: fond d'un vase NR; décor de 4 palmettes radiales.

Sur le fond externe: ν πλ [...: début de nom indigène en *Pl ...*(cf. Whatmough 1970, 83: *Planta, Plinius, Plutia*).



73

73. (inv.988.2.63) Camp. A ancienne: fragment de bord d'une coupe Lamb. 33b.

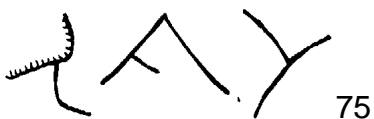
Sur la paroi interne: ν πο ν : début de nom grec ou indigène en *Po...*; ce type d'abréviation (le o entre les hastes du π) est courant dans les inscriptions et graffites grecs.



74

74. (inv.984.289.1) Céramique campanienne C: partie de plat Lamb. 5 (diam.b.: 41,8).

Sur la paroi externe: ν σα ν (ou, à cette époque, en latin: Ca?)

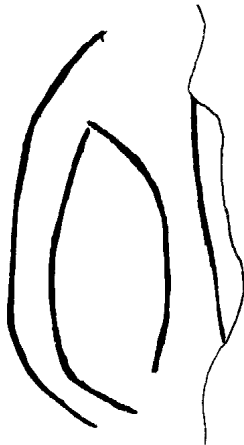


75

75. (inv.984.142.1) Céramique des ateliers de Rhodé (Rosas): partie de bol Lamb. 27ab (diam.b.: 13; diam.p.: 7,6; h.: 6);

pseudo-godrons sur le bord externe, rosette centrale à 6 pétales séparés par des étamines.

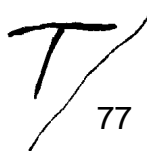
Sur le fond externe: ν σαυ ν : début de nom en *Sau...* ou *Sav...*; noms indigènes courants à côté d'assez rares noms communs ou toponymes, hydronymes, ethniques et anthroponymes en usage grec ou latin.



76

76. (inv.988.2.7) Camp. A tardive: fragment de fond d'un vase NR.

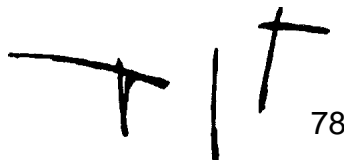
Sur le fond externe: ν σο [... (un caractère à haste verticale ou oblique à droite): début de nom en *Soi...* (tel Soillius, plusieurs fois attesté en Narbonnaise), *Sol...*, *Son...* ou *Sor...*



77

77. (inv.4302.1.200) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR. Datation: -150/-100.

Sur la paroi externe: ν τ ν



78

78. (inv.988.2.19) Camp. A: fragment de fond et panse d'une coupe Lamb. 27B; décor de 4 palmettes radiales à l'intérieur d'un cercle de stries.

Sur le fond interne: ν τργ ν , ou ν ττ ν : début de nom en *Tig...*(tel *Tigerno* et *Tigorninus* ou les noms appelant un γ géminé tels que *Tingandus* ou *Tingolonia*)

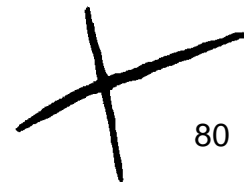
ou en *Tit...*, beaucoup mieux représentés.

79. (inv.984.170.1) Camp A: bol Lamb.27c (diam.p.: 4,8; diam.b.: 13,8; h: 5,6); rosette centrale à 7 pétales séparés par des étamines.



79

Sur la paroi externe: ν χ ν ou croix (les extrémités recourbées correspondent à un dérapage du stylet plutôt qu'au désir de graver une swastika)



80

80. (inv.988.2.26) Camp. A: fond de vase NR; inorné.

Sur la paroi externe: ν χ ν ou croix



81

81. (inv.988.2.52) Camp. A: fragment de pied et fond d'un vase NR; décor de palmettes radiales à l'intérieur d'un cercle de stries.

Sur le fond externe: ν χ ν ou croix



82

82. (inv.988.2.54) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR.

Sur le fond externe: ν χ ν ou croix



83

83. (inv.3310.1.4) Camp. A: fond d'un vase NR (probablement Lamb.27c); décor de rosette centrale à 6 pétales.

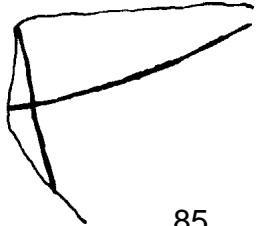
Sur le fond externe: ν χ ν ou croix



84

84. (inv.988.2.48) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR; restes de 2 palmettes radiales dans un cercle de stries.

Sur le fond externe: $\nu \chi \nu$ ou croix



85

85. (inv.988.2.33) Camp. A: fragment de fond d'un vase NR.

Sur le fond externe: $\nu \chi \nu$ ou croix

86. (inv.988.2.55) Camp. A: partie de coupe Lamb.28ab; 4 palmettes radiales (cf. Bats 1988, n°636).

Sur le fond externe: $\nu \chi \nu$ ou croix



87

87. (inv.984.291.1) Camp. A: forme complète d'assiette Lamb.A5/7 (diam.p.: 5,2; diam.b.: 22; h: 4,3); décor de rainure centrale double.

Sur la paroi externe:

$\nu \chi \nu$ ou croix

$\nu \lambda \nu$

$\nu \tau$



88

88. (inv.988.2.27) Camp. A: partie de bol Lamb.34 caréné (diam. b.: 8,5).

Sur le fond interne: $\nu \chi$ (ou croix) dans un o (ou un cercle) [: début de nom en Cho...?]



89

89. (inv.988.2.16) Camp. A: fragment de panse d'un vase NR.

Sur la paroi interne: cf. n°88?



90

90. (inv.) Céramique attique: pied d'une coupe à tige. Datation: Vème s.av.J.-C.? Photo dans Prades 1974, fig. 92,7.

Sur le fond externe:] $\omega \nu$

B. Inscriptions en alphabet grec incomplètes et/ou mal identifiables



91

91. (inv.988.2.25) Camp. A tardive: fragment de fond d'un vase NR.

Sur le fond interne.



92

92. (inv.988.2.24) Camp. A tardive: fragment de panse d'un vase NR.

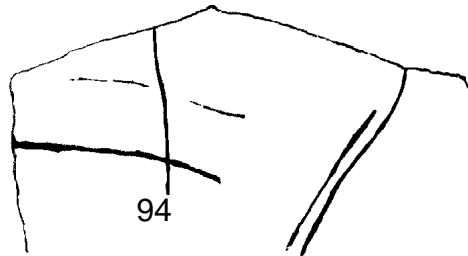
Sur la paroi externe.



93

93. (inv.988.2.67) Camp. A: fragment de panse d'une kylix Lamb.42Bb ou 42Bc.

Sur la paroi externe.



94

94. (inv.988.2.41) Camp. A: fragment de bas de panse d'un vase NR.

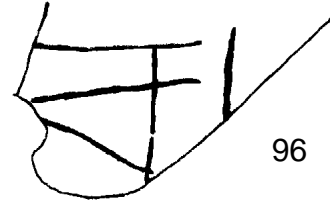
Sur la paroi externe: $\delta \iota$?

95. (inv.4410.1.10) Camp. A: fragment de bas de panse et pied d'un vase NR.



95

Sur la paroi externe: un o entre quelles lettres?



96

96. (inv.988.2.3) Camp. A: fragment de fond et panse d'un vase NR.

Sur la paroi externe.



97

97. (inv.988.2.8) Camp. A tardive: fragment de panse et fond d'un vase NR.

Sur la paroi externe.



98

98. (inv.988.2.36) Camp. A: fragment de coupe Lamb.28ab; reste d'une palmette à l'intérieur de 5 cercles de stries.

Sur la paroi externe.



99

99. (inv.0000.1.1) Céramique attique: fragment de pied de coupe à tige.

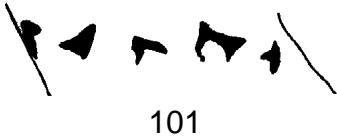
Sur le fond externe.



100

100. (inv.988.2.61) Camp. A tardive: fragment de fond d'un vase NR.

Sur le fond externe: un λ ? et ?



101

101. (inv.988.2.17) Camp. A: fragment de bord de coupe Lamb.33b.
Sur le bord externe.



102

102. (inv.988.2.79) Camp. A: partie de coupe Lamb. 27B; décor de 4 palmettes radiales à l'intérieur d'un cercle de stries.
Sur la paroi externe: peut-être un α , après quelles lettres (en ligature?)

C. Graffites figurés



103

103. (inv.988.2.11) Camp. A: fragment de panse et bord d'une coupe Lamb.27B.



104

104. (inv.988.2.69) Camp. A: fragment de bord d'une coupe Lamb.27B.
Sur la paroi interne.



105

105. (inv.988.2.58) Camp. A: fragment de bord et panse d'une coupe Lamb.27c.
Sur la paroi externe.

D. Inscriptions en alphabet autre que le grec

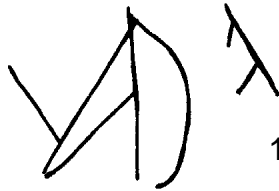


106

106. (inv.983.975.1) Céramique commune étrusque: pot à bord évasé. Datation: fin VIème s.av.J.-C.. Provenance: sondage

III, niveau 9. cf. Prades 1974, fig.92, 12; Marchand-Mendoza 1980, pl. 6, 2; Colonna 1980.

Sur la face interne du bord: νka^{ν} en alphabet étrusque plutôt que $\kappa\alpha$ rétrograde en lettres grecques; cette abréviation évoque de multiples exemples d'inscriptions vasculaires en Etrurie même et Colonna 1980 y voit l'abréviation d'un prénom *Kavie* ou *Kae*, mais pourquoi ici n'envisager qu'un prénom et non un gentilice dont les exemples commençant par *Ka...* sont si nombreux?



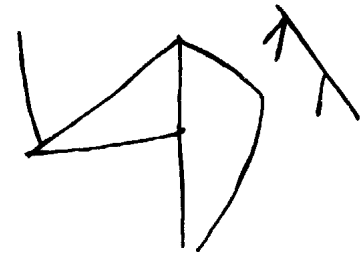
107

107. (inv.983.973.1) Céramique étrusque buccheroïde: coupe conique sur pied annulaire. Datation: fin VIème s.av.J.-C. Provenance: sondage III, niveau 9. cf. Prades 1974, fig. 44; Marchand-Mendoza 1980, pl.6, 4; Colonna 1980.

Sur le fond externe: $\nu \nu cal$ (ou $\nu cial$) ν (ligature de *cial*)

Colonna 1980 propose une lecture *vcial*, génitif en *-ial* d'une forme féminine de nom **vci* ou **vce* et assimile le [u] voyelle au [u] semi-voyelle, préférant cette erreur, attestée mais rare à l'époque archaïque, à l'omission d'une voyelle d'appui *e* (ou *i*), relativement courante dans les inscriptions; l'utilisation du *c* au lieu du *k* dès le VIème siècle indique un modèle d'Etrurie méridionale. L'auteur imagine donc la transcription d'un nom de femme indigène du type *Uc(c)ia* dont la forme, correspondant au gentilice latin *Uccius* est bien attestée en Narbonnaise. Si l'on suit cette interprétation de lecture, on pourrait d'ailleurs imaginer le nom de femme étrusque d'un marchand étrusque installé à Lattes, puisqu'aussi bien l'auteur propose son rattachement à une famille onomastique attestée sous d'autres formes en Etrurie. En gardant la même interprétation (génitif féminin en *-al*), on pourrait en outre envisager une restitution *v(el)cial* avec

omission de l'intermédiaire *-el* - dont au moins un exemple figure chez Rix 1963 (p. 304: *v(el)\chi(e)*) et qui rattacherait notre étrusque à la série des anthroponymes *velc* - (et son parallèle *vel\chi* -, avec notamment l'ethnique *vel\chi\thetae*, de Vulci). Mais on peut aussi remarquer que sur le graffite le ν , écrit de la même main, se présente plus petit et se trouve séparé du reste de la marque, séparation accentuée, il est vrai, par la ligature des lettres; il n'est pas exclu que l'on ait affaire à deux abréviations, sans le signe: de séparation, selon le schéma prénom abrégé (*v*) + gentilice abrégé (*cal* -, ou *cial* - bien qu'un *i* ne s'impose nullement dans la ligature). Or cette façon de noter un prénom *vel* (ou un féminin *vela* ou *velia*) par un simple *v* est bien attestée (cf. par exemple Rix 1963, p. 126, 128, 306) et *cal* - pourrait alors se rattacher à une forme nominale du type *cale* ou *calie* (fém. *calia*: Rix 1963, p. 197), *calisu* (fém. *calisunia*: Rix 1963, p. 168), *calisna* (Rix 1963, p. 334) ou *calisni* (Rix 1963, p.186). Enfin on ne peut pas exclure une lecture en alphabet grec avec graphie rétrograde fréquente à cette période: un digamma accompagné des trois lettres en ligature $\gamma\alpha\lambda$, avec un gamma en demi cercle et un lambda de type "chalcidien", courants par exemple dans les alphabets eubéens de Grèce propre et d'Occident. Il me semble cependant que la lecture en alphabet étrusque doit être préférée, en fonction du support céramique et surtout du type des échanges et de la place du commerce étrusque à Lattes durant cette période (cf. là-dessus Marchand/Mendoza 1980 et M. Py, dans cette même livraison).



108

108. (inv.983.974.1) Bucchero nero: coupe à bord rentrant et pied annulaire. Mêmes datation et provenance que 107.

Sur le fond externe: $\nu \nu cal$ (ou ν

cial) ν , graffiti identique au n°107.

109. (inv.) Bucchero nero: coupe à bord rentrant et pied annulaire. Mêmes datation et provenance que 107. cf. Marchand/Mendoza 1980, pl. 5, 8; Colonna 1980.

Sur le fond externe: ν ν [; cf. peut-être 107 et 108.

2. Conclusion

Le support céramique des inscriptions et graffiti permet, même lorsque la provenance stratigraphique reste douteuse, de proposer une répartition chronologique large:

- VIème-IVème s.: 11 graffiti soit 10,1%
- IIIème-Ier s.: 93 graffiti soit 85,3%
- indéterminés: 5 graffiti soit 4,6%

La plupart figurent sur des céramiques à vernis noir (14 seulement soit 12,8% sont sur céramique à pâte claire, amphore ou céramique commune) et ce n'est pas parce qu'ils y sont plus facilement détectables: les ramassages et lavages exhaustifs lors des fouilles 1983-1987 montrent bien la même répartition. Trois se trouvent sur des vases de stockage, tous les autres sur des récipients de la vaisselle de table.

Si l'on considère maintenant la répartition par l'alphabet, les inscriptions qui n'utilisent pas l'alphabet grec constituent un petit groupe homogène de quatre en alphabet étrusque. Si l'adoption de l'alphabet grec est à mettre en relation, comme dans le reste de la Gaule, avec l'influence des Grecs de Massalia (et, à Lattes, avec ceux aussi d'Emporion et de Rhodé), son utilisation pose le problème de la langue: s'agit-il de grec parlé par des Grecs ou des indigènes ou de celle transcrit en grec (ce que l'on a baptisé gallo-grec en une formule malheureuse qui pourrait faire croire à une langue mixte)? La fonction de ces graffiti peut nous aider à répondre à cette question.

Des deux inscriptions alphabétiques, l'une (n°9), par la qualité de sa graphie et l'appel éventuel à un terme recherché de la langue grecque, nous paraît être un modèle d'écriture plutôt qu'une copie d'élève (mais la grille de la face interne n'évoque -t-elle pas aussi quelque jeu enfantin?) et concerner

plutôt un Grec qu'un indigène; l'autre (n°37), par la maladresse de l'écriture (zéta, éta de grande dimension suivis d'un minuscule théta, hésitations du trait sur la deuxième ligne), évoque plutôt un exercice d'élève et l'interversion o/v, on l'a dit, un apprenti indigène s'essayant à transcrire les sons de sa langue maternelle dans un alphabet plus ou bien adapté à les rendre. Quoi qu'il en soit, ces deux textes sont des témoignages privilégiés d'un apprentissage scolaire au sein d'une communauté villageoise dans une région où un phénomène de colonisation n'a jamais été revendiqué par les auteurs anciens, mais où, il est vrai, Plutarque (Paul-Emile, V) parle de Grecs et d'Ibères mélangés. On notera cependant que la diversité des tracés de lettres invite à une vision moins organisée de cet apprentissage, sans doute livré à des initiatives individuelles et non à telle forme collective.

Le contour des deux autres catégories de graffiti, inscriptions commerciales et inscriptions d'appartenance n'est pas toujours facile à tracer, particulièrement lorsqu'on a affaire à un signe non alphabétique ou à un monogramme voire à deux lettres: marques ou initiales de marchands ou de propriétaires utilisateurs, voire même indications chiffrées utilisant le mode alphabétique, il est parfois impossible de trancher.

Dans la catégorie des inscriptions commerciales, une seule paraît indubitable, le n°32 et une autre fortement vraisemblable, le n°31. Or, en ce qui concerne le n°32, l'usure de la surface des fragments ne permet pas d'être catégorique, mais l'inscription paraît gravée avant cuisson, c'est-à-dire par le potier/fabricant. Il est donc d'autant plus vraisemblable que le prix indiqué concerne le récipient vide; bien que ce genre de comparaison soit des plus ambiguës, on mettra en parallèle ce prix de 17 drachmes avec celui de 30 à 50 drachmes concernant un pithos d'environ 625 litres au début du IVème s. av. J.-C. à Olynthe ou celui de 11 à 4 drachmes pour un petit pithos (phidakné) à Athènes à la fin du Vème s (cf. Amyx 1958, p.277). Si le n°31, est bien une indication de prix, nous aurions la seule information de ce type pour la valeur du vin italien en Gaule dans la 1ère moitié du IIème s. av. J.-C.: si tel était le cas,

le fait d'utiliser l'alphabet grec pousserait à restituer une unité en drachme. Possibilité aussi de marques commerciales plutôt que de marques de propriétaires successifs lorsque figurent deux graffiti, en général sur le fond ou la paroi externe: ainsi les n°10 à 12, 29, 33, 52, 59 et 85 où se retrouve à plusieurs reprises le signe χ ou croix; on verrait, en effet, volontiers dans ce signe simple le type même de la marque de reconnaissance commerciale (ou l'abréviation du prix d'une pièce de bronze, $\chi(\alpha\lambda\kappa\upsilon\sigma)$?).

Les graffiti interprétés comme marques de propriétaires nous révèlent-ils leur identité?

Mettons à part les graffiti étrusques: il nous paraît difficile d'envisager qu'ils puissent désigner, comme l'écrit Colonna 1980, des "indigènes étrusqués" (et pourquoi seulement celui qui signe $\nu\epsilon(i)al$ et non le dénommé *Ka...* présenté, lui, comme étrusque?) et qu'ils soient le témoignage de "la penetrazione non solo del commercio ma della cultura etrusca in Gallia"; comparer Lattes et ses 4 graffiti étrusques avec Gênes (plus de vingt graffiti) et surtout avec Aléria (113 graffiti publiés et des tombes étrusques dans une nécropole si étrusquante) pour en faire un emporion étrusque relève sans doute d'une vision démesurément étruscophile, même si, précisément, ces graffiti nous paraissent témoigner d'une présence directe de marchands étrusques d'autant plus notable à un moment où, ailleurs, les marchands massaliètes, qui ont investi le littoral depuis un demi-siècle, ont établi un quasi monopole de distribution.

En alphabet grec, nous ne possédons que deux noms complets, *Maccos* et *Ouloodos*, et deux en *Dounom...* et en *Louk...*, non complètement restituables mais incontestablement indigènes eux aussi; pour le reste, il est, en général, impossible de restituer des anthroponymes complets, même si certains appellent plutôt, on l'a vu, des vocables celtes (*-blaei-*, *Bot...* ou *Sau...*); en tout état de cause, un nom grec ne qualifierait pas obligatoirement un Grec d'origine mais aussi bien un indigène acculturé désireux de s'insérer dans sa culture d'emprunt (ou un de ses

descendants!). L'abécédaire n°9 ne suffit pas à lui seul à signaler une présence directe de colons ou de marchands permanents grecs; d'autres signes, à Lattes, invitent cependant à une vision de ce type ou, du moins, à celle d'une profonde acculturation: citons un aménagement de triclinion dans une pièce d'une maison du III^e siècle s., l'adoption, dès ce même siècle, de récipients culinaires du répertoire hellénique (caccabés et lopades), peu courante sur les autres habitats indigènes du Languedoc ou de Provence (cf. Bats 1988) ou l'utilisation de sols de maison en béton de tuileau au moins à partir du début du II^e siècle s.. Il faut noter, dans le même sens, que le nombre relativement important de graffites sur céramique à Lattes par rapport à des sites grecs comme *Olbia*

de Provence (Hyères) ou *Agathé* (Agde) se rattache au contraire à une pratique bien mise en évidence dans des habitats indigènes proches ou liés à Marseille comme St-Blaise ou Glanum (cf. Lejeune 1985, s.v.): cette volonté de s'exprimer et de se nommer marque un usage très particulier de l'écriture, témoignant moins d'une "domestication de la pensée sauvage" (pour reprendre le sous-titre d'une étude que J. Goody a consacré à la signification de l'adoption de l'écriture sous le titre de *La raison graphique*, traduction française parue en 1986) que d'un sentiment de communication ostentatoire qu'il faudra peut-être mettre en relation avec la mentalité gauloise et ses manifestations d'ostentation décrites ailleurs; les autres vestiges d'épigraphie gallo-grecque

(inscriptions votives ou funéraires) s'insèrent bien dans une telle interprétation sociopolitique. Mais alors, faut-il insister sur son aspect populaire révélé par le nombre relativement importants de signes sur un support dont la modestie s'oppose à d'autres contemporains, en pierre, ou rappeler que ces graffites figurent, pour près de 90%, sur des supports de céramique de luxe ou de demi-luxe (essentiellement campanienne) dans un habitat où, jusqu'à la fin de notre période, la céramique non tournée locale reste majoritaire? et quelle signification culturelle donner à l'adoption tardive de ce mode d'expression puisque ce n'est malgré tout qu'à partir du II^e siècle que les témoignages deviennent nombreux et que se révèle l'identité de mains indigènes? *

* Il m'est particulièrement agréable de remercier M. Jacques Coupry qui m'a fait l'amitié de relire avec moi ces modestes vestiges épigraphiques.

INDEX DES MOTS

α: 1 à 8, 24?, 25?, 62?

αβγδ: 9	ερ: 12	λου ? : 58	σα: 74
αδ: 10?] ζηθ: 37	λουκ: 59, 60	σαυ: 75
] αι: 11	η: 38, 39, 40	μ: 62?, 63?	σο [: 76
απ [: 39	η] απ: 41	μακκος: 64	τ: 57?, 77, 87
αρ: 12, 13	ηγ: 42] ν ? : 65	τυγ?: 78
αρχ: 14	ηρ: 43, 44	ν] απ [? : 41	τιτ?: 78
β: 15 à 17	ια: 46?	νο: 58] τοτο?: 21
βα: 18	ιδ: 45, 46?	νω ? : 65] τω [: 9
] βλαι [: 18	ιλ: 46?] ξυπρσ: 37	υ: 18
βοτ: 19	ικ: 47	ο: 66	χ: 10?, 11, 33, 53, 61, 79 à 87
] γοτο?: 21	ιο?: 48	οι ? : 48	χαρ?: 14
δ: 22 à 25, 26?, 29, 31, 32, 33, 62?	κ: 49, 70?	ουλοοδος: 67	χο?: 88, 89
δα: 11?] κα: 50	π: 68, 69, 70?] ων: 90
δι: 27, 28, 33?, 45?, 46?	κι: 51, 52, 53	παρ: 71	ka : 106
δουνο [ι ου μ: 30] κτιδ [: 54	πλ [: 72	vc(i)al : 107, 108, 109?
ε: 34, 35	κναξ: 9	πο: 73	
εν: 36	λ: 25?, 29, 55, 56, 57?, 61, 62?, 87	πρ?: 12	

BIBLIOGRAPHIE

AMYX 1958

D. A. Amyx, The Attic Stelai, III, Vases and others containers, *Hesperia*, 27, p.164-307.

BATS 1988

M. Bats, *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v.350-v.50 av. J.-C.)*. Modèles culturels et catégories céramiques, 18ème Suppl. à la RANarb.

COLONNA 1980

G. Colonna, Graffiti etruschi in Linguadoca, *SE*, 48, p. 181-185.

EVANS 1967

D. Ellis Evans, *Gaulish Personal Names*.

A Study of some Continental Celtic Formations, Oxford.

HOLDER 1896-1907

A. Holder, *Altceltisches Sprachschatz*, Leipzig, (réimp. 1961-1962).

JOHNSTON 1979

A.W. Johnston, *Trademarks on Greek Vases*.

LEJEUNE 1985

M. Lejeune, *Textes gallo-grecs*, vol. I du *RIG*, 45ème Suppl. à Gallia.

MARCHAND-MENDOZA 1980

G. Marchand, A. Mendoza, Les importations de céramique étrusques sur le littoral

lagunaire des environs de Montpellier, *Archéologie en Languedoc*, 3, p. 103-120.

RIX 1963

H. Rix, Das etruskische Cognomen, Wiesbaden.

SCHMIDT 1957

K. Horst Schmidt, Die Komposition in gallischen Personennamen, *ZCPH*, 26, p. 33-301.

WHATMOUGH 1970

J. Whatmough, *The Dialects of Ancient Gaul*, Cambridge, Mass.

